

# L'INGÉNIERIE D'EDF ENCORE PLUS PRÉCARISÉE

**La CGT refuse la transformation de la filiale Edvance en société pouvant salarier des employés à la convention dite « Syntec », plus que pauvre en garanties sociales.**

L'objectif affiché de la direction d'EDF à la création de la filiale Edvance en 2017 était de réduire la sous-traitance. Le bilan, aujourd'hui est sans appel : 50 % de sous-traitance en moyenne, pour des salariés sans situation stable, sans protection ni perspective durable. La direction promet maintenant de réduire ce taux à 30 % en 2026, en embauchant directement dans Edvance à la convention collective des Bureaux d'Études « Syntec ». Elle prétend internaliser des compétences, mais sans donner guère plus de droits ni de stabilité à ses salariés. Depuis des décennies, tant côté EDF que Framatome (Edvance est une filiale commune), c'est l'abandon des filières exécution et maîtrise... et malgré les protestations de la CGT, les salariés doivent juxtaposer dans le même poste les fonctions de management, ingénieur, technicien et administratif, voire RH, avec toute la perte d'efficacité qui va avec.

### Des salariés qui ne s'y retrouvent plus !

Les salariés mis à disposition par EDF et Framatome, dans Sofinel puis maintenant Edvance y sont aujourd'hui piégés du fait de l'abandon de leurs métiers dans leur maison-mère. Les salariés sous-traitants, précaires pour certains depuis des années alors que leur activité est vitale pour la réussite des projets, ne voient que des embauches au compte-gouttes en interne d'Edvance, pour ne pas « piller » leurs sociétés.

## Edvance, filiale d'ingénierie d'EDF et Framatome, va embaucher à la convention Syntec

La direction assure que, via des accords, ces nouveaux salariés Edvance seraient presque au même niveau que ceux de Framatome, voire de certains accords Groupe EDF. Mais de nombreux signes précurseurs démontrent qu'il n'en sera rien et c'est bien la mise en péril ou l'abandon de pans entiers de compétences chez EDF et Framatome,



© Médiathèque EDF - Photo : Morin Alexis

qui déboucheront sur la perte définitive de maîtrise, des démissions pour gagner plus ailleurs, interdisant toute réussite industrielle du Nucléaire Neuf.

### Edvance maillon faible du nucléaire neuf ?

Autonome, coupée de Framatome et d'EDF, Edvance suivra sa propre stratégie ce qui fragilisera toute la filière nucléaire. L'exemple de l'EPR de Flamanville 3, avec sa dizaine de réorganisations complexes en sont la preuve. Et en plus EDF multiplie les Directions Projets pour chaque nouvel EPR à l'export (Hinkley Point et bientôt Sizewell en Grande-Bretagne, EPR2 et SMR en France, Inde, Pologne...). Ceci s'accompagne d'une dilution des profils les plus expérimentés dans des organisations géographiquement séparées et éloignées des métiers, avec peu d'échanges entre pairs et une perte de compétence accrue.

### Une filiale employeur, dotée d'un statut au rabais

La CGT s'oppose à cette logique financière de court terme, mise en place en urgence, sans débat, pour casser le modèle d'ingénierie intégrée d'EDF avec un personnel au statut des IEG. Séparer les projets Nouveau Nucléaire des activités du parc en exploitation est aussi une erreur car il faut remonter assez en amont pour une bonne conception. La CGT souhaite un autre avenir pour un nucléaire durable, avec une ingénierie intégrée au sein d'EDF, dotée de moyens statutaires suffisants et pérennes.